

PORTRAITS. Cette semaine, focus sur deux personnages remarquables de l'Islam

Raziyatu Al-din l'égalitaire et Ibn Battuta l'explorateur

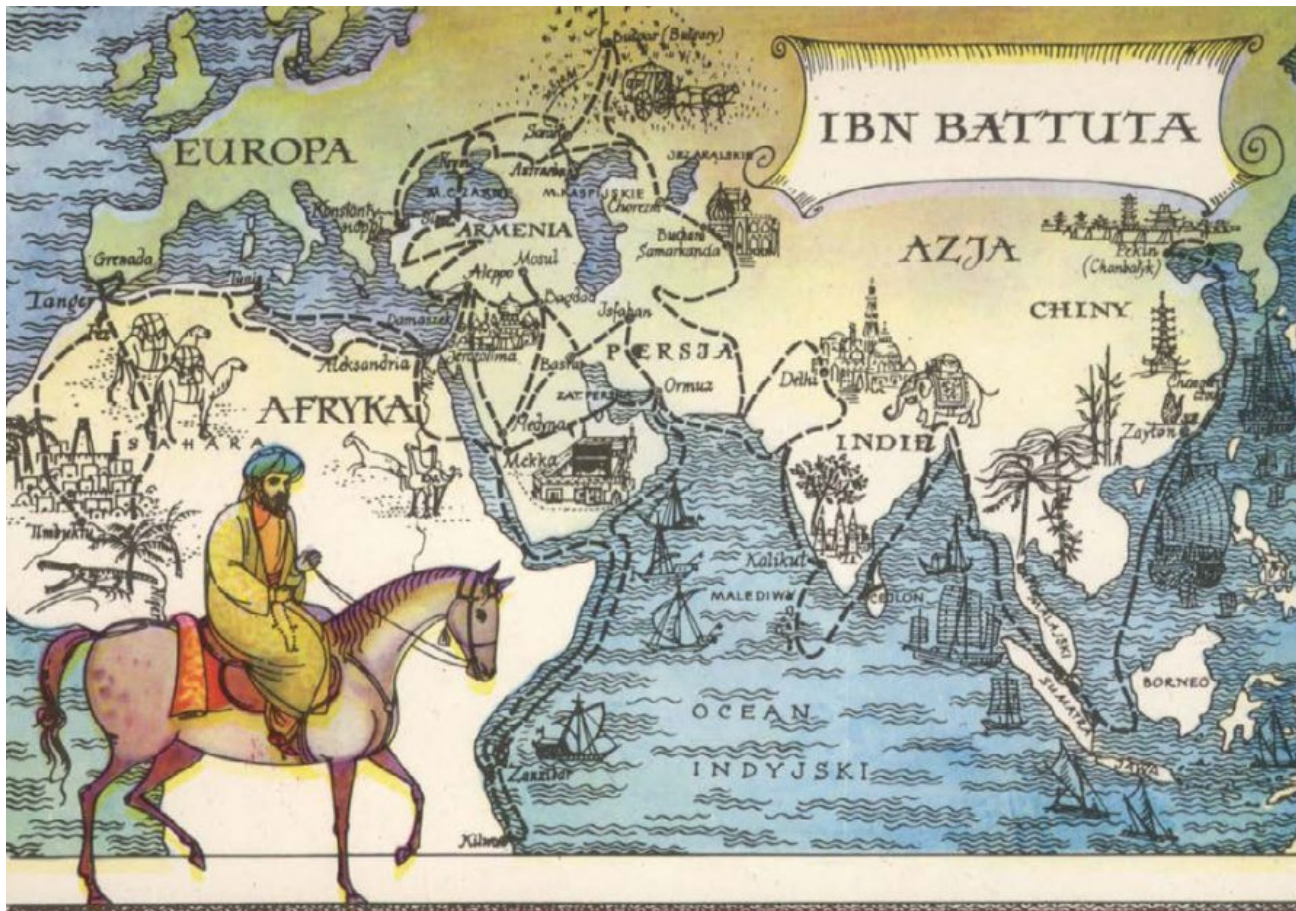


Ibn Battuta. DR

Raziyatu Al-Din l'égalitaire

Raziyatu Al-Din, née dans la région indienne de l'Uttar Pradesh en 1205, est la fille d'un célèbre sultan de Delhi et d'une mère issue de la lignée du fondateur direct de ce sultanat. Elevée dans un environnement marqué par la guerre et les attaques récurrentes des troupes de Gengis Khan, elle est très tôt entraînée à manier les armes. Siégeant à la cour aux côtés de son père, elle y apprend aussi les rouages complexes de l'administration. C'est elle que le sultan choisit comme sultane pour lui succéder avant son décès en 1232, malgré la concurrence héréditaire de ses frères. Cependant une concubine de son défunt père ne l'entend pas ainsi et organise un coup d'État pour établir son propre fils au pouvoir avec la complicité de soutiens influents au sein de l'ad-

ministration. Une purge politique est orchestrée pendant les sept mois qui suivront pour éliminer définitivement l'opposition. Mais c'était sans compter la loyauté indéfectible de la population de Delhi envers le choix lucide du défunt sultan de Delhi, la foule gronde et les autorités religieuses de la totalité des chaires des mosquées du sultanat réclament l'intronisation de la légitime Raziyatu al-Din au poste de sultane de Delhi. À l'approche de l'hiver 1236, les deux usurpateurs furent arrêtés, jetés en prison puis exécutés. La sultane de Delhi devint officiellement la première femme musulmane de l'histoire indienne à porter le titre de sultane mais aussi l'une des rares femmes de pouvoir dans l'histoire. Mais si elle a gagné le cœur des foules et du peuple, des anciens gouverneurs et certains fonctionnaires d'État multiplieront les intrigues sournoises pour la renverser par pur



La carte des explorations d'Ibn Battuta. DR

machisme. Son talent inégalé de femme de pouvoir (guerrière et politicienne) lui procurera la victoire auprès de ses opposants.

Devenue une souveraine respectée, Raziyatu la sultane fait émettre des pièces de monnaie à son nom et s'entoure d'une garde exclusivement féminine en s'affichant fièrement dans la tenue traditionnelle (masculine) du sultan comme un pied de nez à ceux qui contesteraient sa légitimité à cause de son genre. Elle parade aux grandes occasions sur un éléphant dans les rues de la capitale dont l'essor économique est à son paroxysme grâce à sa judicieuse politique économique, aux constructions d'écoles, bibliothèques, puits et traités commerciaux. Sans oublier son penchant raffiné pour les œuvres artistiques qui donnera une architecture unique à Delhi. Cependant une nouvelle conspiration (masculine) entraînera son arrestation et son exil en 1240.

Figure féminine exemplaire du sous-continent indien à notre époque, Raziyatu la sultane

adultée durant son règne par son peuple ne put malheureusement se soustraire à la jalousie dévorante des hommes de la cour.

Ibn Battuta l'explorateur

Né à Tanger en 1304 au Maroc, issu d'une modeste famille de lettrés, Ibn Battuta est connu pour être l'un des plus grands explorateurs au monde; il parcourut le monde musulman d'ouest en est, dans un périple de 120000 km en trente ans. De Tanger au Caire égyptien, de Jérusalem palestinienne à la Mecque arabe, de Bagdad à Constantinople, de Delhi aux Maldives, du Bangladesh à la Chine et de Grenade au Mali.

Il fut l'un des trois explorateurs (Marco Polo et Odoric de Pordenone) à découvrir le port commercial de Quanzhou mais fut le seul qui l'entreprit en toute liberté, ce qui enrichira la neutralité de son parcours extraordinaire.

Enchanté de réaliser son pèlerinage pour vivre sa foi personnelle,

il garda sa soif d'émerveillement pour les nations qui habitent le monde au-delà des frontières connues. Au retour de son voyage au Maroc en 1354, il se laissera convaincre de décrire précisément ses aventures sous la plume d'Ibn Juzayy dans «Cadeau pour ceux qui contemplent les splendeurs des cités et les merveilles des voyages» ou «al Rihla» (Le Voyage). Encore aujourd'hui ce compendium reste la référence d'une époque et d'un monde à la croisée des continents.

Son voyage exceptionnel le fera rencontrer d'illustres personnalités comme l'empereur byzantin Andronikos III, Khadija l'indétrônable sultane des Maldives et le

sultan du Mali (frère du fastueux Mansa Mussa) mais aussi d'anonymes êtres humains, puissant indicateur culturel des diverses contrées.

Un verset lui correspond bien: «Ô hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand-Connaissieur.» (Coran sourate Al Hujurat «Les foyers», verset n° 13).

● Un bénévole de la mosquée de Cherbourg

Billet spirituel

Une invitation à être juste

La scène de la présentation se déroule au temple de Jérusalem, centre religieux de la nation.

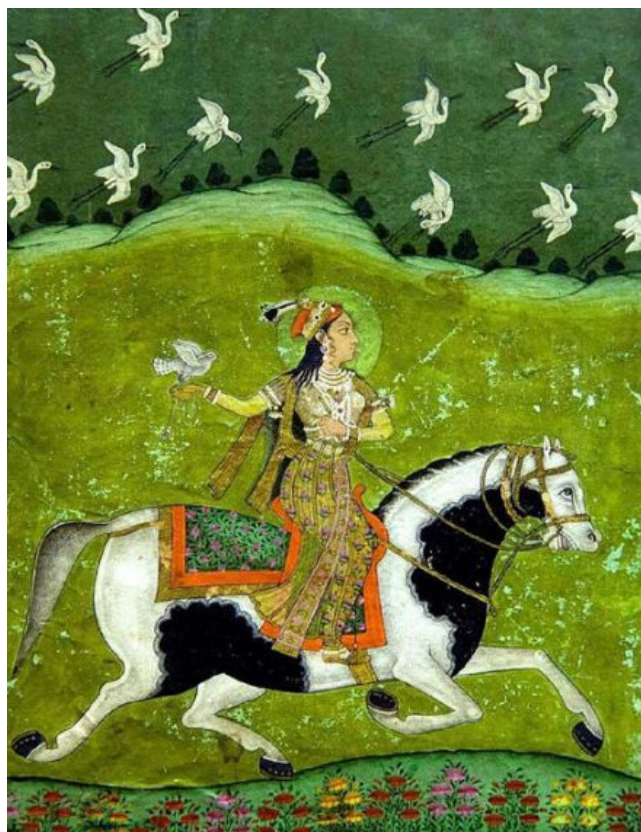
En venant présenter Jésus au temple, Marie et Joseph se conforment à la loi de Moïse: Jésus, comme tout premier-né masculin doit être présenté, consacré au Seigneur. Mais curieusement, la cérémonie de la présentation n'est pas décrite. Le texte de saint Luc ne s'intéresse pas d'abord à la célébration elle-même, mais à deux personnages qui viennent au temple: Syméon et Anne, un papy et une mamie. Syméon n'a aucune fonction religieuse, mais l'évangile dit de lui qu'il est juste et religieux. Et surtout, qu'il attend la consolation d'Israël. Le terme de consolation désigne ce temps espéré où Dieu viendra consoler

son peuple, c'est-à-dire le sauver, le délivrer. Syméon symbolise ainsi l'attente des croyants d'Israël qui attendent l'instant où Dieu consolera son peuple en lui assurant enfin la paix et la prospérité.

Anne est prophète, porte-parole de Dieu. Elle représente les croyants qui attendent la délivrance de Jérusalem.

Ce ne sont donc pas les prêtres qui accueillent Jésus, alors que la scène se passe au temple, mais un juste (Syméon) et un prophète (Anne). Il y a là comme une invitation à être juste comme Syméon et à prier comme Anne pour reconnaître en Jésus le messie de Dieu.

● Thierry MALHERBE
diacre



Raziyatu Al-din à cheval. DR

Info diocèse

Sur votre agenda

Rencontres «grandir et aimer» proposées par les Associations familiales catholiques (AFC) au 22, rue Tour-Carrée à Cherbourg. Rencontres avec les parents mardi 4 février à 20h30. Rencontres avec les enfants en CM1-CM2 les samedis 1^{er} et 8 mars de 10h à 11h. Informations et inscriptions auprès de Maillys de la Grand'rive au 07 73 55 29 55; Marie-Ange Charrier au 06 78 99 97 56; Annaïg Arthaud au 06 42 25 58 36 ou grandiretainer50@hotmail.com «Dilexit Nos» (Il nous a aimés): Deuxième session de formation animée par le père Vacher et accessible à tous sur l'encyclique du pape François Dilexit Nos qui aborde l'amour humain et divin du cœur de Jésus-Christ. Vous pouvez participer à cette deuxième session même si vous étiez absent à la première. Jeudi 27 février, 20h30, 22 rue Tour-Carrée, Cherbourg.